

Jean-Pierre Digard. « Les fonctions du chien chez les pasteurs nomades des montagnes de l'Asie du Sud-Ouest ». *Ethnozootechnie*, n° 78, 2006, pp. 125-129.

Christian Bromberger

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/33332>

DOI : 10.4000/abstractairanica.33332

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christian Bromberger, « Jean-Pierre Digard. « Les fonctions du chien chez les pasteurs nomades des montagnes de l'Asie du Sud-Ouest ». *Ethnozootechnie*, n° 78, 2006, pp. 125-129. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 415, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/33332> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.33332>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Jean-Pierre Digard. « Les fonctions du chien chez les pasteurs nomades des montagnes de l'Asie du Sud-Ouest ». *Ethnozootechnie*, n° 78, 2006, pp. 125-129.

Christian Bromberger

- 1 Se fondant sur sa longue expérience de terrain chez les Baḥṭiyārī et sur une ample bibliographie, l'A. analyse les fonctions manifestes et latentes des chiens de campement et des chiens de troupeau dans les populations de pasteurs nomades qui, de l'Anatolie à l'Himalaya, pratiquent un nomadisme vertical. Chaque famille nucléaire, abritée sous une tente, possède deux ou trois chiens, chargés de protéger les personnes et les biens (les vols de bétail sont fréquents) et qui délimitent, en urinant, un « cercle », à l'intérieur duquel ils attaquent tout étranger, homme ou animal. Mais l'agressivité de ces « molosses » se module selon qu'approche un inconnu ou un membre du campement (qui regroupe plusieurs tentes de ménages apparentés) ; ainsi les chiens reproduisent-ils l'ordre segmentaire qui façonne la société de leurs maîtres. Les chiens de troupeau n'ont pas pour fonction de conduire les bêtes, comme c'est le cas en Europe depuis le XVII^e s., mais uniquement de les défendre contre d'éventuels voleurs et contre les agressions des grands carnassiers. Chiens de campement et de troupeau n'exercent donc qu'une « action négative » (pour reprendre la terminologie de Haudricourt), à l'origine sans doute de leur « représentation négative », du mépris et de la maltraitance dont ils font l'objet, des attitudes qui ne sont pas propres aux sociétés musulmanes. Sous-alimentés, ces chiens jouent aussi le rôle de nettoyeurs et de vidangeurs des campements et, par leur agressivité, font prendre conscience à l'enfant, dès ses premiers pas, des limites du territoire et des lois de l'existence. Brève mais pénétrante analyse.
-

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

CHRISTIAN BROMBERGER

Université Aix-Marseille - IFRI